

Commémoration de la journée mondiale du paludisme

Vers l'éradication de la malaria en Haïti, progrès et défis



« Ann fini nèt ak malarya sou tè Dayiti ». Ce thème de la journée mondiale de lutte contre la malaria a mobilisé le Ministère de la Santé publique. Sur un podium décoré en jaune et rouge, dans une salle à l'Hôtel Marriott ce 25 avril 2018, la ministre de la Santé, Dr Marie Gréta Roy Clément a donné le ton le jour de cette célébration : **« La commémoration de cette journée ne devrait pas être un jour de fête, encore moins d'allégresse, puisqu'au moment où je vous parle, plusieurs de nos compatriotes souffrent d'un accès fébrile assimilable à de la malaria. Une situation qui ne cesse de nous interpeller chaque jour »**



Le programme national chargé de la lutte contre la malaria procédera dans quelques mois, à l'évaluation à mi-parcours de son plan stratégique d'élimination de la maladie, annonce Dr Roy. Elle dit constatée une baisse du nombre de cas de malaria, passant de 21.430 cas en 2016, à 19.135 cas en 2017. Baisse qui constitue une grande première depuis l'adoption du plan stratégique d'élimination, se réjouit-elle. Ces résultats encourageants découlent des efforts qui ont été déployés par le gouvernement de la République, le MSPP, le personnel de santé, les organisations

non gouvernementales nationale et internationale, les acteurs du niveau communautaire et les partenaires qui font la prévention et la prise en charge des cas de malaria.

Selon la ministre, le thème retenu pour cette année « **Prêt à vaincre le paludisme en Haïti** », en créole : « **ann fini nèt ak malarya sou tè Dayiti** », traduit l'espoir suscité par les résultats encourageants enregistrés ces dernières années un peu partout dans le monde notamment en Haïti. Ces résultats sont un témoignage de la détermination et de la résolution des acteurs, à en finir avec cette grande faucheuse, malgré un contexte international et local difficile.

La titulaire du MSPP précise que des interventions bien ciblées ont été mises en œuvre depuis 2012, pour contrôler et éliminer le paludisme dans le pays. Ainsi, tous les départements sanitaires soumettent chaque année, un plan de travail pour la malaria, et reçoivent à cet effet, un financement de la part du programme national. Ce qui leur permet de mener des opérations soutenues de lutte anti vectorielle et de gestion de l'environnement à travers le pays.

En vue d'éradiquer la malaria, 109.920 moustiquaires imprégnées à longue durée d'action, ont été distribués dans les régions à forte endémicité de malaria pour l'année 2017. Le réseau d'ASCP a été renforcé sur tout le territoire national, pour assurer la prise en charge rapide et correcte des cas de malaria à tous les niveaux y compris les zones rurales défavorisées.

Elle rappelle que les soins pour la malaria sont gratuits dans toutes les institutions sanitaires publiques du pays. Pour l'accès aux soins en milieu reculé, des agents de santé communautaire polyvalents ont été déployés dans le pays. Cette stratégie est actuellement en implémentation. À partir de cette année, cette catégorie de personnel sera autorisée à mettre sous traitement, tout cas de malaria testé positif.

Dans le cadre de la lutte contre cette maladie, le partenariat avec la République Dominicaine a été renforcé. Ce qui a permis au projet transfrontalier Ouanaminthe-Dajabon, de recevoir en novembre 2017, la distinction de champion de la lutte contre la malaria dans la région des Amériques, décernée par l'organisation panaméricaine de la santé.

Dr Roy annonce que dans un futur proche, le cap sera mis sur l'intensification des interventions de lutte contre la malaria dans le grand Sud, notamment les zones touchées par cette épidémie. Dans ce sens, un projet pilote est entrain d'être expérimenté dans les communes : Dame-Marie, Moron, Chambellan, Anse-Denault et les Irois dans le département de la Grand'Anse.

L'autorité sanitaire se dit consciente que la route vers l'éradication de la malaria est ardue et sinueuse, mais avec la solidarité existant entre le MSPP et ses partenaires, éliminer cette maladie en Haïti sera une réalité. Elle invite la population à adopter des comportements responsables face aux facteurs environnementaux pouvant la favoriser. Pour cela, des équipes de santé de famille seront déployées partout, pour accompagner, conseiller et encadrer les communautés.

Le coordonnateur du programme de lutte contre la malaria, Dr Jean Frantz Lemoine, de son côté, a mis l'accent sur les améliorations, les efforts et les progrès accomplis dans le cadre du programme. Selon lui, des avancées significatives ont faites dans plusieurs domaines.

Prise en charge de la malaria



Dr Lemoine parle de la révision du manuel des normes et de prise en charge de la malaria et les fiches techniques de traitement. La formation des prestataires selon les nouvelles normes de prise en charge au niveau des départements : Ouest, Artibonite et Sud'Est. Ces formations seront poursuivies bientôt dans les autres départements. Aussi, le programme a rendu disponible des tests de diagnostic et des médicaments anti malariques dans les institutions

sanitaires. La circulaire du ministère consacrant la gratuité des soins pour la malaria a été vulgarisée dans nos institutions, avec l'extension de la prise en charge au niveau communautaire. A ce titre, plus d'une centaine d'ASCP et d'infirmières superviseuses ont été recrutés dans la Grand'Anse. 805 institutions de santé offrent actuellement ce service.

Communication pour des comportements responsables

Des outils de communication ont été conçus et diffusés y compris des spots de sensibilisation, des documentaires réalisés sur la malaria ont été projetés. Le PNLM a aussi mis en place, des comités locaux multisectoriels de lutte contre la malaria au niveau des communes de Dame-Marie, Anse-Denault et les Irois. Cependant, malgré les efforts déployés, les activités de fumigation n'ont pas atteint une large proportion de la population, a déploré le coordonnateur du Programme. A cet effet, le PNLM va renforcer ses activités pour permettre à la population d'avoir accès aux sources d'information, d'éducation et de communication afin de mieux combattre la maladie.

Lutte anti-vectorielle

En matière de lutte anti-vectorielle, des stratégies d'intervention ont été révisées, et le plan de gestion intégré des vecteurs est sur le point d'être finalisé. Des activités de traitement gîtes ont été prioritairement focalisées à lumière de la cartographie de risque.

Activités Entomologiques

Dans le domaine de l'entomologie, des séances de collecte de larves et de captures des moustiques adultes ont été réalisées. La surveillance entomologie a été renforcée dans les dix départements sanitaires du pays. L'élevage et la dissection des moustiques au niveau des sectorium avec la réalisation des tests de résistance à l'insecticide. Aussi, des réunions trimestrielles ont été réalisées dans les dix départements sanitaires.

Renforcement de la surveillance épidémiologique

La surveillance épidémiologique a été renforcée au niveau de toutes les institutions de prestation de soins. Conscient de l'énormité du travail, 40 officiers de surveillance épidémiologique ont été recrutés et mis à la disposition de la direction d'épidémiologie du laboratoire et de recherches

(DELR), pour renforcer le système national de surveillance. Ce qui a contribué à l'extension du réseau, passant de 357 sites sur surveillance, à 640 institutions de santé.



A son tour, M. Mauricio Cerpa, représentant de l'OPS/OMS, précise que 3.3 milliards de personnes dans 106 pays de la planète, sont à risque d'attraper la malaria. Il rappelle que le rapport mondial de 2017, sur le paludisme, fait état de 216 millions de cas pour l'année 2016. Malgré ce tableau sombre, l'organisation mondiale se réjouit d'avoir évité des millions de décès notamment chez les enfants depuis l'année 2000. En vue d'enrayer ce mal, l'OMS appelle les gouvernements et les bailleurs, à investir davantage dans le secteur. Ce qui permettra de prévenir, soigner et guérir les malades pour arriver à l'élimination du paludisme sur l'Ile d'Hispaniola d'ici à 2022.

De son côté, M. David Fitters du centre de contrôle des maladies (CDC), rappelle qu'en 2016, le paludisme a causé 445 mille décès et 216 millions de cas dans le monde. Cependant, il se dit confiant qu'avec la concordance des institutions impliquées dans la lutte contre le paludisme, nous arriverons à vaincre la maladie. Il invite tout le monde à conjuguer leur effort pour combattre cette maladie infectieuse dans l'Ile. Haïti et la République Dominicaine restent les seuls pays de la région où sévit encore la malaria. Il appelle à la vigilance devant cette maladie qui représente un problème de santé mondiale.



Dr Michelle Chang, représentante de malaria zéro, est de même avis que son collègue des CDC David Fitters. Elle est convaincue qu'avec la synergie de toutes les institutions œuvrant dans le domaine, leurs expériences, leurs compétences techniques, les ressources disponibles, nous pouvons nous attaquer aux problèmes du paludisme et l'enrayer dans le monde.



Pour sa part, M. Frédéric Persoons, de l'Organisation haïtienne de marketing sociale pour la santé (OHMASS), a souligné que depuis l'année 2004, le Fonds Mondial a investi environ 87 millions de dollars dans la lutte contre la malaria en Haïti dont près de 21 millions pour la période de 2018 à 2020. Comme récipiendaire principal, OHMASS continuera à supporter les actions du MSPP, en vue d'atteindre cet objectif : celui d'éliminer la malaria en Haïti à l'échéance fixée.



Notons que la cérémonie s'était déroulée en présence, des officiels du gouvernement, des parlementaires, des coopérants et partenaires techniques et financiers, des personnels médicaux, des cadres et employés du MSPP, des artistes, des élèves et étudiants, des membres de la société civile et de bien d'autres invités.



Aussi, il convient de signaler que des plaques d'honneur et mérite ont été décernées respectivement, au Dr Philippe Hirsch de l'AOPS, a madame Darlie Antoine du PNLM et au coordonnateur du programme de la malaria, Dr Jean Frantz Lemoine, pour leur travail remarquable dans le domaine depuis plusieurs années.



Ronald Singer
Responsable de presse MSPP
ronald.singer@mspp.gouv.ht

Photos: Greslet Etienne
Service de presse MSPP
Greslet.etienne@mspp.gouv.ht

Maquette CIFAS/MSPP
cifas@mspp.gouv.ht